

et d'étudier la question Méroé tout entière lorsque dans une de mes prochaines lettres, je m'occuperai de l'expédition des Dominicains aux sources du Nil, en 1317.

Le Nil se grossit, dans ce cours de 1157 kilomètres, de plusieurs autres fleuves, nous dit Lopez, en nous citant comme affluent de droite le Colues « grande rivière sortie du lac du même nom situé sur les confins du royaume de Mélinde. »

Cette position du Colues répond à celle du Saubat : le Zamburu ou, Bario d'où sort le Saubat, est en effet situé vers la côte de Mélinde.

Le mot *Colues* n'est du reste qu'une variante du mot *Coloe* de Ptolémée. Le géographe alexandrin place le *palus, Coloe* sous une latitude qui se rapproche beaucoup de celle du Zamburu, et, de plus, *VAstapus* qu'il fait sortir du *Coloe* porte quelquefois, dans Pline et Strabon, le nom de *Astasoba*. De même que *Méroé* ou *Méri* signifie en copte *sud, midi, terre méridionale*, ce mot *Asta* que l'on rencontre dans *Astapus, Astabaras, Astapodes, Astasoba* etc., etc., d'après le savant M. Eugène Eveillout qui est pour le copte une autorité européenne, signifie *fleuve, rivière*. *Astasoba* signifie donc le fleuve Soba, le Saubat.

Do ne il n'y a pas de doute, le Colues de Lopez est le Saubat moderne.

Pendant qu'il reçoit le Colues sur sa rive droite, le Nil reçoit, d'après Lopez, sur sa rive gauche, une rivière très-importante qu'il nomme le *Saraboè*.

Le Nil de nos cartes ne recevant à l'Ouest dans son cours, à partir de l'Albert Nyanza jusqu'aux embouchures que des torrents puis une rivière lacustre connue sous le nom de Nô, formé par le Dar Nouba, le Bahr el Ghazal, le Bahr el Arab et le Djour, il est impossible de